

URSZULA PAPROCKA-PIOTROWSKA

ACQUISITION DU TEMPS ET DE L'ASPECT
EN FRANÇAIS L2 PAR DES ÉLÈVES POLONOPHONES
DÉBUTANTS À INTERMÉDIAIRES*

L'acquisition du temps et de l'aspect en français L2 par des locuteurs des langues slaves attend toujours d'être largement étudiée. Dans le couple de langues: français – langue cible / polonais – langue source, les différences typologiques ne facilitent pas de passage d'un système temporo-aspectuel vers l'autre. Dans ce qui suit, nous proposons d'observer le parcours acquisitionnel des six élèves polonophones qui, durant quatre ans, acquièrent le français à l'école dans le cadre de leurs études secondaires.

L'analyse d'une centaine de récits produits par les apprenants à des moments différents d'apprentissage, nous permet de monter comment le système temporel du français s'y met successivement en place et par quelles étapes passe la constitution des oppositions aspectuelles.

Les quatre bilans issus des quatre années d'apprentissage essaient d'une part de dégager des tendances communes pour le groupe observé afin de pouvoir en tirer quelques conclusions concernant l'acquisition du français L2 par des polonophones, d'autre part, d'étudier les variations inter-individuelles et réfléchir sur leurs origines, vu une exposition très similaire à la langue en acquisition.

Dr URSZULA PAPROCKA-PIOTROWSKA – maître de conférence à l'Institut de Philologie romane de l'Université Catholique de Lublin; adresse pour correspondance – e-mail: paprocka@kul.lublin.pl

* Ce qui suit est une version légèrement modifiée de la communication affichée, portant le même titre, présentée lors du 6^e Congrès International d'ISAPL, Caën (France) 28.06 – 01.07.2000. Vu la spécificité d'un poster, nous avons décidé d'apporter des modifications minimales facilitant la lecture globale du texte.

Une autre dimension de cette communication, qui apparaît en filigrane, est une tentative de répondre à la question vers quel «bilinguisme» peut conduire l'enseignement / apprentissage dans le cadre institutionnel.

MÉTHODOLOGIE

1. Il s'agit d'une enquête longitudinale (cf. PAPROCKA-PIOTROWSKA 1997; PAPROCKA-PIOTROWSKA 2000), étalée sur quatre ans, menée auprès de six élèves polonophones: Magda M., Ola, Magda K., Bartek, Arek, Tomek suivant un cycle d'études secondaires normal (15 ans – 19 ans).

2. Quant à la situation d'acquisition, nous analysons ici les productions des apprenants issus d'un milieu captif; il s'agit en fait d'un cas quasi-pur d'acquisition guidée (NOYAU 1980) où la classe de langue est le seul lieu de contact avec la LC (langue cible) en acquisition.

3. Les données recueillies forment un corpus orienté composé de 64 récits en L2 (16 récits par apprenant × 4 années successives). Ces récits ont été produits à partir de cinq supports différents, largement utilisés dans les recherches sur l'acquisition des langues: histoires en dessins – *Cat story*, *Horse story* (HICKMANN 1982; HENDRIKS 1998; HENDRIKS & HICKMANN), *Frog, where are you?* (SLOBIN 1985; SLOBIN 1991), *La chanteuse yé yé* (GARAT 1996), montage du film *Les Temps Modernes* (PERDUE 1995; STARREN 2001). De plus, des récits d'expérience personnelle ont été suscités à partir de la méthodologie de William Labov basée sur la question de *danger de mort* (LABOV 1972).

Le recueil des données fait dans des prélèvements successifs, de quatre à cinq semaines d'intervalle environ, nous disposons des versions successives de la même histoire produites à des moments différents de l'acquisition, plus précisément entre le 6^e et le 38^e mois d'apprentissage.

Tous les passages narratifs ont été enregistrés, puis transcrits et découpés en segments numérotés contenant un événement doté de la localisation temporelle, compte tenu de la forme (lexème verbal ou non, une indication explicite de l'actant ou non) et de la hiérarchie syntaxique.

Chaque segment numéroté a été analysé des deux points de vue: de l'information temporelle qu'il contient et des moyens langagiers qui portent cette information temporelle (cf. Analyse type in 5 ci-dessous).

Tableau 1: Les données – corpus complet

ANNEE du cycle scolaire	MOIS d'acquisition	PRODUCTION (version)
Première année	6 ^e	<i>Cat story 1</i>
	10 ^e	<i>Les Temps Modernes 1</i>
Deuxième année	12 ^e	<i>Cat story 2</i>
	13 ^e	<i>Horse story 1</i>
	16 ^e	<i>Les Temps Modernes 2</i>
Troisième année	24 ^e	<i>La chanteuse yé yé 1</i>
	27 ^e	<i>Frog 1</i>
	28 ^e	<i>Horse story 2</i>
		<i>Le récit personnel 1</i>
30 ^e	<i>Les Temps Modernes 3</i>	
Quatrième année	34 ^e	<i>La chanteuse yé yé 2</i>
	35 ^e	<i>Cat story 3</i>
	36 ^e	<i>Horse story 3</i>
		<i>Le récit personnel 2</i>
	37 ^e	<i>Frog 2</i>
38 ^e	<i>Les Temps Modernes 4</i>	

4. Modèle et type d'analyse. Il s'agit d'un modèle componentiel d'analyse de la temporalité dans des lectures d'apprenants (DIETRICH, KLEIN, NOYAU 1995; NOYAU 1990; NOYAU 1991; PAPROCKA-PIOTROWSKA 1997; PAPROCKA-PIOTROWSKA 2000; PAPROCKA-PIOTROWSKA 2002) où on tâche de:

- décrire, indépendamment des moyens linguistiques mis en œuvre, l'information temporelle évoquée par l'énoncé chez l'interprétant et la mettre en relation avec des moyens de communication associés à cette information dans un discours;

- reconstituer les hypothèses sur les liens formes-sens dans le domaine temporel, sous-jacentes au lecteur d'apprenant et caractériser le potentiel de mise en discours de la temporalité à des moments successifs de l'évolution linguistique;

- représenter l'organisation de l'information temporelle à l'aide du modèle regroupant des éléments d'information temporelle portée par l'énoncé: *a*) relations temporelles (ancrage à un repère et une spécification de la relation à ce repère), *b*) perspective temporelle (relation entre l'intervalle associé à une situation et l'intervalle sur lequel porte l'assertion), *c*) caractéristiques temporelles inhérentes aux situations auxquelles réfère l'énoncé;

– établir des répertoires des moyens de donner l'information temporelle dans le discours disponibles à des moments successifs de l'acquisition (NOYAU 1986; NOYAU 1992; PAPROCKA-PIOTROWSKA 1997; PAPROCKA-PIOTROWSKA 2000; PAPROCKA-PIOTROWSKA 2002); suivre l'évolution des moyens directs: des moyens spécialisés (lexico-syntaxiques ou morphologiques) et des moyens indirects: non-temporels permettant d'indiquer la référence temporelle par inférence.

5. Exemple d'une analyse type: information temporelle et moyens langagiers qui la portent¹

Tomek, *Cat Story*, 6^e mois

Segments	Traits temporels	Moyens linguistiques
1 il était une fois [le zwa / les zwazo]	AV MP [CONT MF]	«il était une fois»
1a qui a petits oiseaux	CONT MS 1	la relative
2 quand l'oiseau [vole] chercher euh manger	IN MS 1-1a	premier événement spécifié
2a euh+*wtedy*<bas> E alors	–	
2a' alors euh le chat [gete] pour ++	CONT MS2	«quand + alors»
3 alors euh le chien euh ++	–	énoncé incomplet
4 se voit le chien euh euh qu'il [mor...] E mord	–	[<i>se voit</i> – emprise de la stratégie descriptive
4' qui mord le chat euh ++*wogon* E à la queue	APR MS2a	inférence = support: le chien mord le chat
4" à la queue ↓		

¹ Les conventions de transcription adoptée pour la transcription du corpus (signes principaux):

[...]	séquence en transcription phonétique large
+,++,+++	pause: courte, moyenne, longue
/	auto-interruption du locuter
...	passage dans une autre langue que la LC
<...>	commentaire
↓/↑	intonation: descendante/montante

L'analyse de la temporalité (de l'information temporelle) garde en vue les trois grandes composantes: relations temporelles – pour pouvoir situer un événement par rapport à un autre (AVant, APRès, en même temps – voisinage, CONTact, d'ici peu – PROXimité, tout de suite – contiguïté, ADJacence, etc.); perspective temporelle – pour identifier l'aspect: l'événement est vu comme un tout – aspect perfectif vs l'événement est vu de l'intérieur – aspect imperfectif; caractéristiques temporelles internes des situations (traits inhérents): durée (DUR), changement (CHG), clôture ou non d'un événement (+/- CLO).

L'analyse de la temporalité implique également une localisation temporelle donc la recherche d'un repère à partir duquel la localisation est calculée; cette localisation peut être déictique – par rapport au moment de l'énonciation MP (CONT MP); anaphorique – dans le contexte, par rapport à un autre événement (AV Mn, autonome – par exemple: *en avril 99, le 3 mai 1793*).

Pour rendre compte de ces dimensions temporelles, tout locuteur recourt à des moyens linguistiques offerts par la langue. Ces moyens relèvent de divers niveaux d'organisation linguistique et se divisent en deux grandes classes: moyens directs et moyens indirects. Toute information temporelle peut être donnée donc de façon directe ou pas.

Parmi les *moyens directs*, on distingue généralement trois types:

1) les *moyens lexicaux*: il s'agit du répertoire d'unités lexicales assurant l'ancrage temporel au stade où les lexèmes verbaux sont rares et/ou n'apportent pas d'information temporelle fiable. Ce répertoire est le plus souvent constitué des locutions adverbiales spécialisées – *après, et après, aujourd'hui* et des unités ou des syntagmes nominaux construits autour d'unité du calendrier. Ces expressions sont relativement faciles à acquérir puisqu'il se réfèrent aux unités de temps connues dans la plupart des cultures; elle combinent en fait des unités lexicales et des chiffres: *à midi, lundi, mi-octobre*, mais aussi *3 ans, 10 jours, 5 heures, 1 mois...* etc.;

2) les *moyens lexico-syntaxiques*: on retrouve dans cette catégorie les constructions syntaxiques plus complexes que de simples syntagmes ou syntagmes prépositionnels (moyens lexicaux), souvent reconnaissables comme énoncés, y compris des énoncés non-verbaux. Nous y classerons donc des énoncés complexes contenant des unités du calendrier, par exemple: *pendant (x) jours ..., à (x) heures...*, *ça fait (x) jours que*, des adverbes et des expressions adverbiales de temps: *demain, déjà, l'année prochaine, la première fois, d'abord, un mois après*, etc. On y classe également l'emploi particulier de *parce que* qui permet souvent d'introduire des retours en arrière (conséquence avant cause) ou des commentaires d'arrière-plan. Enfin, les contrastes présent

/ passé: forme nue du radical [parl, rest, travaj] / formes en *-e* et en *-i* [parle, reste, travaje];

3) les *moyens morphologiques*: il s'agit des marqueurs de temps verbaux, du système des temps grammaticaux et du répertoire de marqueurs spécifiques, spécialisés dans l'expressions de certaines valeurs; nous y classerons donc des énoncés d'une complexité syntaxique plus développée, contenant des formes verbales appropriées et des articulateurs spécialisés (par exemple: *avant que* avec le subjonctif, *quand* pour marquer l'inclusion ou la simultanéité entre la principale et la subordonnée plus le contraste PComposé / Imparfait).

Durant les premières stades de l'acquisition chez des adultes aussi bien que lors de l'acquisition initiale chez des enfants (qui ne maîtrisent pas complètement le champs conceptuel du temps) des moyens linguistiques directes sont limités face à l'importance des moyens indirects (moyens pragmatico-discursifs).

Des *moyens indirects* de référence temporelle reposent d'une part sur des effets pragmatiques, d'autre part sur des configurations discursives (NOYAU, VASSEUR 1986). Quant à des configurations discursives à travers lesquelles des relations temporelles sont exprimées, il s'agit surtout de:

– l'exploitation de la linéarité pour ordre chronologique (KLEIN 1989:165): «principe de l'ordre naturel (PON): L'ordre dans lequel les événements sont mentionnés correspondent à leur ordre de succession dans la réalité, sauf mention contraire», et de la structuration du discours en contraste (la mise en contraste de situations temporelles); elle se manifeste par des couples comme *avant / après, avant / maintenant, après / mais avant* et d'autres, insérés dans un énoncé ou dans deux énoncés qui se suivent;

– l'emploi temporel des connecteurs non temporels: *et* pour *puis, ensuite* ou des connecteurs spécialisés dans des relations logiques (*parce que* pour effectuer un retour en arrière).

Quant aux *moyens pragmatiques*, exploités régulièrement, il s'agit avant tout de:

– l'appui sur les propriétés aspectuelles des procès et situations relatés: duratif / ponctuel, présence des bornes, rapport cadre englobant / situation incluse, etc.;

– la référence temporelle indirecte fondée sur d'autres domaines référentiels, surtout, l'espace associé à une époque pour un individu donné (inférence pragmatique espace / temps).

RÉSULTATS

Dans ce qui suit, nous avons regroupé, sous formes des quatre tableaux commentés, des marques successives du développement des formes verbales permettant de coder d'une manière fiable le temps et l'aspect. Chaque tableau des tendances individuelles correspond à une année d'apprentissage. Les deux *colonnes des moyens* regroupent respectivement des moyens directs et indirects attestés dans les productions de chaque apprenant à un moment donné de l'acquisition.

La lecture horizontale des lignes des tableaux permet de voir de près quels sont les moyens directs et indirect propres à un apprenant donné à un moment de l'acquisition; la lecture verticale des colonnes donne une vision plus globale des moyens directs / indirects dont disposent tous les apprenant observés à un moment précis de leur apprentissages.

Le commentaire qui accompagne le tableau regroupe des tendances générales attestées dans l'ensemble du groupe observé pour essayer de dégager des tendances générales de l'émergence des marqueurs du temps et de l'aspect chez des locuteurs polonophones du français L2.

Tableau 2: Information temporelle – première année d'apprentissage
Tendances individuelles

APPRENANT	MOYENS DIRECTS	MOYENS INDIRECTS
Magda M.	paradigmes Présent, PComp. acquis opposition présent/passé mise en place début de l'opposition PComp./Imprf.	traits de constitutions temporelles de par la nature du procès
Bartek		opposition passé/non-passé non appropriée morphologie timide et peu fiable
Arek	opposition présent/passé attestée, mais non-stabilisée «futur proche» pour l'aspect prospectif (1 occurrence)	temporalité inhérente découle du type des lexèmes spécifiques mobilisés; distribution des formes verbales selon le sémantisme des procès
Tomek	début du contraste présent/passé	morphologie verbale peu opératoire; pas de distribution claire; sollicitations fréquentes des formes verbales

APPRENANT	MOYENS DIRECTS	MOYENS INDIRECTS
Ola	localisation dans le passé par le schème Auxiliaire + Verbe (10 ^e mois) opposition présent/passé mise en place = contraste Présent/PComp. acquis (10 ^e mois)	morphologie peu fiable (6 ^e mois) inférence pragmatique (et/ou connaissances du support) pour induire le «passé dans le passé» et coïncidence partielle dans le passé
Magda K.	paradigme du PComp. acquis (10 ^e mois) = contraste présent/passé mis en place	pas de connecteurs temporels

TENDANCES GÉNÉRALES (6^e–10^e MOIS D'ACQUISITION):

– trois types de formes co-existent dans les récits produits entre le 6^e et le 10^e mois d'acquisition:

- a) formes nues du radical (formes courtes), p.ex: [asi], [il ātr], [il māZ], ils [sō], [il ve], je vois / il voit, il va, il tire, il regarde, elle revient, il aime, il monte, il veut, il doit, il peut, souvent reconnaissables comme formes fléchies du Présent grammatical et spécialisées pour la valeur *non-passé*;
- b) formes V-[e] (Verbe-[e]: [il ale], [el aporte], [il sove], [il regarde], [il arive], [il vule], [il done], [(il) ne krwaje pas], (la police) [emene], il avait, il était, etc. dont quelques unes seulement sont sûrement interprétables comme Imparfait (*il était, il avait*) et les autres peuvent être considérées comme des formes du passé sans différenciation aspectuelle stable;
- c) formes Aux + V-[e, i, y] (Auxiliaire + Verbe-[e, i, y]): (*il est parti, il est venu, il est tombé/ elle a tombé, elle est allé, elle a vu, il a trouvé, [se fini], [a mordy], [e ale], [e arive], [a pris], [ō pris], [sō sorti], ...* identifiables comme formes de Passé Composé ayant fonction de passé perfectif;

– distribution des formes verbales à l'intérieur des récits n'est pas encore stabilisée et ne permet pas toujours de marquer des contrastes temporo-aspectuels;

– mode d'action influe fortement sur la distribution des formes verbales (hypothèse de la primauté du mode d'action confirmée);

– malgré quelques défaillances, à ce stade élémentaire d'acquisition, une morphologie verbale relativement développée: nombreux lexèmes verbaux (pratiquement un verbe par proposition), formes fléchies souvent conformes aux contraintes de la LC; peu de surgénéralisations dans la construction des

participes passé et dans l'emploi des auxiliaires *être / avoir* ce qui constitue une marque visible d'apprentissage en milieu institutionnel, (exposition à la langue fortement influencée par des descriptions systématiques, voire normatives, démarche pédagogique centrée sur la forme);

– pour la construction de la temporalité en général: *construction dialogique de la temporalité* – pour construire l'information temporelle la coopération de l'interlocuteur s'avère indispensable.

Tableau 3: Information temporelle – deuxième année d'apprentissage
Tendances individuelles

APPRENANT	MOYENS DIRECTS	MOYENS INDIRECTS
Magda M.	opposition PComp./Imprf. stabilisée distribution régulière: PComp. – tra- me/Imprf. – arrière-plan futur pour l'aspect prospectif (12 ^e , 16 ^e mois, 3 occurrences)	temporalité inhérente par le sé- mantisme des lexèmes mobilisés
Bartek	formes verbales de trois types: Présent, Aux + V-[e, i, y], V-[e] opposition temporelles émergentes	sémantisme des lexèmes spéci- fiques pour les traits de la tempo- ralité interne
Arek	formes verbales de trois types: Présent, Aux + V-[e, i, y], V-[e] mais distribu- tion opaque	traits de la temporalité interne inférés de la nature des procès encodés
Tomek	formes verbales de trois types: Présent, V-[e], Aux + V-[e, i, y] mais distribu- tion peu explicite	traits inhérents inférés du séman- tisme des verbes mobilisés; appui fort sur des sollicitations/ reprises des formes verbales
Ola	opposition Aux + V-[e, i, y]/V-[e] = PComp./Imprf., attestée mais non- stabilisée	traits de la temporalité interne donnés par des lexèmes spécifi- ques;
Magda K.	début de stabilisation d'emploi du schème Aux + V-[e, i, y] pour expri- mer le perfectif (13 ^e mois) début d'opposition: PComp./Présent, formes en V-[e] (= sensibilisation à l'opposition: PComp./Imprf.)	lexèmes spécifiques pour dénoter des traits de la temporalité inhé- rente;

TENDANCES GÉNÉRALES (12^e–16^e MOIS D'ACQUISITION):

– trois types de schèmes, formes courtes, formes en V-[e] et formes en Aux + V-[e, i, y] peuvent co-exister à l'intérieur du même récit;

- opposition présent/passé semble être stabilisée par l'ensemble du groupe, mais les règles de la distribution des formes verbales dans les énoncés sont souvent encore peu stables et relativement opaques;
- emploi du schème Aux + V-[e, i, y], identifiable de plus en plus souvent comme Passé Composé fléchi, tend vers l'expression constante du passé perfectif;
- des formes courtes, reconnaissables comme formes fléchies du Présent, souvent – formes «par défaut», même dans les récits ancrés dans le passé (localisation temporelle par le segment initial *il était*);
- à ce stade, le plus souvent donc, encore la forme et la fonction ne correspondent pas;
- développement visible des moyens directs de référence temporelle, avant tout: constructions syntaxiques complexes, nouveaux connecteurs temporels, expressions permettant de dénoter des phases d'un procès et des clôtures d'une situation;
- en absence d'une morphologie verbale constamment fiable – appui sur l'étayage offert par l'interlocuteur moins fréquent, mais toujours aussi nécessaire.

Tableau 4: Information temporelle – troisième année d'apprentissage
Tendances individuelles

APPRENANT	MOYENS DIRECTS	MOYENS INDIRECTS
Magda M.	début de stabilisation de distinction aspectuelle: perfectif/imperfectif (27 ^e mois); distribution stabilisée schème Aux + V-[e, i, y] (PComp.) pour le perfectif/ schème V-[e] (Imprf) pour l'imperfectif	morphologie peu fiable pour «passé dans le passé»: typiquement: PComp. à la place de PQParfait temporalité inhérente de par la nature des procès encodés
Bartek	opposition présent – passé marquée par la morphologie (une occurrence, 30 ^e mois) opposition Aux + V-[e, i, y]/V-[e] pas mise en place	lexèmes spécifiques pour dénoter des traits de la temporalité interne; nombreuses idiosyncrasies dans la réalisation du schème Aux + V-[e, i, y]
Arek	sensibilisation croissante à l'opposition Présent/PComp. schème Aux + V-[e, i, y] pour exprimer le révolu (27 ^e mois) schème V-[e] à valeur <i>non-présent</i> (distribution non-systématisée)	appui relativement fort sur reprises des formes sollicitées (24 ^e mois); temporalité interne de par nature des procès dénotés

Tomek	schème Aux + V-[e, i, y] à valeur non-présent (24 ^e mois) émergence d'opposition entre les schèmes Aux + V-[e, i, y]/V-[e] (30 ^e mois) = début de sensibilisation au contraste PComp./Imprf.	appui très fort sur les formes verbales sollicitées idiosyncrasies fréquentes dans la réa-lisation du schème: Aux + V-[e, i, y]
Ola	futur pour tenter la mise en place de l'aspect prospectif (idiosyncrasique) contraste Aux + V-[e, i, y]/V-[e] = attesté (stabilisé de plus en plus systématiquement) schème Aux + V-[e, i, y] spécialisé pour exprimer le passé révolu	lexèmes spécifiques pour certains traits de la temporalité inhérente
Magda K.	opposition Présent/PComp. pour mobiliser la rel. AV MS (1 occurrence, 27 ^e mois) schèmes Aux + V-[e, i, y] et V-[e] contrastés (24 ^e mois) émergence du contraste PComp./Imprf. (27 ^e mois) schème Aux + V-[e, i, y] spécialisé pour exprimer le passé révolu (27 ^e mois)	quelques idiosyncrasies dans la réalisation du schème Aux + V-[e, i, y]

TENDANCES GÉNÉRALES (24^e -30^e MOIS D'ACQUISITION):

- opposition présent/passé mise en place;
- schèmes V-[e] vs Aux + V-[e, i, y] de plus en plus souvent contrastés = une mise en place progressive de l'opposition aspectuelle Imprf./PComp. (opposition non stabilisée, suit des voies d'abord individuelles);
- si schème Aux + V-[e, i, y] mobilisé = la valeur du révolu; vers le 30^e mois d'acquisition, la forme et la fonction coïncident: le PComp. retrouve sa fonction de passé perfectif;
- si schème V-[e] mobilisé = la valeur «non-présent», mais sa valeur aspectuelle d'imperfectivité n'est pas encore stable;
- développement continu des moyens directs d'expression de la temporalité (expressions permettant de dénoter l'information temporelle spécifique, énoncés pluripropositionnels véhiculant l'information temporelle de différents niveaux).

Tableau 5: Information temporelle – quatrième année d'apprentissage
Tendances individuelles

APPRENANT	MOYENS DIRECTS	MOYENS INDIRECTS
Magda M.	Présent pour la généralité (36 ^e mois) «futur dans le passé» pour l'aspect prospectif (35 ^e mois) Imprf. dans une subordonnée pour mobiliser la rel. CONT Imprf. dans une subordonnée pour mobiliser la rel. AV contraste PComp./Imprf. stabilisé (37 ^e mois)	mise en contraste des situations temporelles (36 ^e mois) connaissance de support pour inférer la relation avant (ici: morpho verbale peu fiable)
Bartek	Présent pour une indication générale (notion de propriété) schème Aux + V-[e, i, y] stabilisé pour exprimer le passé (36 ^e mois) formes en Aux + V-[e, i, y] pour la localisation avant MP formes en V-[e] peu fréquentes contraste présent/passé non stabilisé	idiosyncrasies dans le paradigme du Présent (38 ^e mois) idiosyncrasies dans le paradigme du PComp. (38 ^e mois)
Arek	opposition passé/présent stabilisée et mobilisée pour la rel. AV formes en Aux + V-[e, i, y] pour indiquer la localisation AV MP opposition PComp./Imprf. attestée mais non stabilisée (35 ^e mois)	principes d'organisation discursive pour inférer les rel. APR, CONT; lexèmes spécifiques pour la temporalité inhérente
Tomek	Présent pour la généralité schème Aux + V-[e, i, y] plus systématique pour indiquer le passé opposition présent/passé attestée mais toujours pas stabilisée contraste PComp./Imprf. non-stabilisé (34 ^e mois)	solutions syntaxiques idiosyncrasiques pour la rel. AV idiosyncrasies dans la réalisation du Présent idiosyncrasies dans la réalisation du schème Aux + V-[e, i, y]
Ola	Présent pour une tentative de généralité futur pour l'aspect prospectif (34 ^e mois) schème Aux + V-[e, i, y] stabilisé pour l'expression du perfectif début du contraste PComp./Imprf. stabilisé (36 ^e mois)	idiosyncrasies et surgénéralisations dans la mobilisation du schème Aux + V-[e, i, y]

Magda K.	spécialisation du schème Aux + V-[e, i, y] dans l'expression du révolu stabilisée (35 ^e mois) stabilisation progressive de l'opposition des schèmes Aux + V-[e, i, y]/V-[e] (= début de l'opposition perfectif/ imperfectif, 36 ^e mois) contraste PComp./Imprf. dans les constructions syntaxiques complexes attesté mais pas systématique (38 ^e mois)	idiosyncrasies dans la réalisation du schème Aux + V-[e, i, y]
----------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------

TENDANCES GÉNÉRALES (34^e – 38^e MOIS D'ACQUISITION):

– emploi des moyens directs et indirects de donner information temporelle relativement équilibré;

– mise en place de l'aspect prospectif (Magda M., Ola) à l'aide des formes verbales conformes aux contraintes de la LC (le futur ou le conditionnel pour le «futur dans le passé»);

– emploi du Présent (la forme «par défaut») enrichi de la fonction d'expression de la généricité (Magda M., Bartek, Tomek, Ola);

– emploi du schème Aux + V-[e, i, y], généralement reconnaissable comme celui de PComp. stabilisé pour exprimer le passé (le perfectif) et marquer explicitement la localisation temporelle Avant le Moment de la Parole;

– emploi du schème V-[e] élargit, mais toujours pas clairement identifiable à l'emploi de l'Imprf.;

– morphologie du Présent et du PComp. stabilisée mais les oppositions temporo-aspectuelles seulement attestées et pas systématiques; si tous les apprenants (sauf Bartek peut-être) arrivent à contraster les deux schèmes, l'opposition PComp./Imprf. devient systématique seulement chez Magda M. et chez Ola;

A la fin des parcours acquisitionnels observés, dans les 4 cas sur 6, les oppositions aspectuelles ne sont pas mises en place et la morphologie verbale mobilisée n'est pas suffisamment opérationnelle pour permettre de contraster systématiquement le *perfectif* à l'*imperfectif*.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

– le perfectif apparaît assez rapidement mais plus tard seulement, il est associé à une morphologie verbale fiable et à l'expression du révolu; l'imperfectif se construit très lentement;

– le schème Aux + V-[e, i, y] (parfois idiosyncrasique) est employé assez régulièrement pour marquer le révolu par rapport au Moment de la Parole et au repère anaphorique; on trouve peu d'hésitations sur l'auxiliaire, relativement plus souvent une surgénéralisation dans la construction des participes passés;

– en général, le schème Aux + V-[e, i, y] est employé pour des événements ou des actions, plus rarement pour des états, ou pour des verbes modaux = la morphologie indiquant le révolu et le parfait développée plus rapidement pour des procès «à deux états»;

– le marquage du révolu anaphorique par un schème verbal spécifique est très irrégulier: les formes du Plus-que-parfait sont sporadiques et leur emploi est quasi-absent même dans les derniers récits;

– le schème V-[e] est employé aux stades élémentaires pour marquer avant tout la valeur «non-présent» et seulement vers la fin pour marquer l'aspect imperfectif dans le révolu;

– développement de la temporalité est une variante fortement individualisée: parmi les apprenants observés, certains, jusqu'à la fin de l'enquête ne mettent pas en place l'opposition aspectuelle entre les deux schèmes;

– l'attitude de l'apprenant en milieu institutionnel isolé par rapport à la langue qu'il acquiert (où la possibilité d'employer cette langue comme moyen d'expression personnelle n'existe pas vraiment): des apprenants guidés développent un lecte qui leur permet de passer les épreuves orales sanctionnant leurs «progrès» dans l'apprentissage, mais dans des conversations libres orientées vers la production de récit plus temporalisé (basée sur des échanges plus personnels) ce lecte s'avère peu opérationnel.

BIBLIOGRAPHIE

- DIETRICH, Rainer, KLEIN, Wolfgang, NOYAU, Colette (1995): *The Acquisition of temporality in a Second Language*, Amsterdam / Philadelphia: J. Benjamins Publishing Company..
- GARAT, Josefina M. (1996): *L'acquisition de la temporalité par des apprenants argentins en milieu institutionnel, futurs professeurs de F.L.E.: étude longitudinale*. Thèse de doctorat. Université de Paris X.

- HENDRIKS, Henriette (1998): Comment il monte le chat? En grim pant! L'acquisition de l'empaquetage spatial en chinois, français et allemand L1 et L2, in: *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère*, n° 11, pp. 147-190.
- HENDRIKS, Henriette & HICKMANN, Maya (1998): Référence spatiale et cohésion du discours: acquisition de la langue par l'enfant et par l'adulte, in: M. PUJÓL, L. NUSSBAUM & M. LLOBERA (éds), *Adquisición de lenguas extranjer as: perspectivas actuales en Europa*, Madrid: Edelsa (collection CIE. Metodología), pp. 151-163.
- HICKMANN, Maya (1982): *The Development of Narrative Skills: Pragmatic and Metapragmatic Aspects of Discourse Cohesion*. Thèse de doctorat, University of Chicago, Illinois. Pour: *L'histoire du cheval et L'histoire du chat*.
- KLEIN, Wolfgang (1989): *L'acquisition de langue étrangère*, Armand Colin.
- Labov, William (1972): *Language in the Inner City*. Trad. fr.: *Le parler ordinaire*, Paris: Les Editions de Minuit, 1978, Chap. 9: La transformation du vécu à travers la syntaxe narrative.
- MAYER, Mercer (1969): *Frog, where are you?*, New York: Dial Press.
- NOYAU, Colette (1980): Etudier l'acquisition d'une langue non-maternelle en milieu naturel, in: *Langages* 57, pp. 73-86.
- NOYAU, Colette & VASSEUR, Marie-Therèse (1986): L'acquisition des moyens de la référence temporelle en français chez des adultes hispanophones, in: *Langages* 84, pp. 133-158.
- NOYAU, Colette (1990): Structure conceptuelle, mise en texte et acquisition d'une langue étrangère. *Langages* 100, pp. 101-114.
- NOYAU, Colette (1991): *La temporalité dans le discours narratif: construction du récit et construction de la langue*. Thèse d'habilitation à diriger des recherches. Université de Paris VIII.
- PAPROCKA-PIOTROWSKA, Urszula (1997): Développement de la temporalité en français chez les apprenants polonophones débutants en milieu institutionnel, in: *Roczniki Humanistyczne*, t. XV, zeszyt 5, pp. 78-190.
- PAPROCKA-PIOTROWSKA, Urszula (2000): *Le développement de la temporalité en français chez les apprenants polonophones débutant en français*, Thèse de doctorat. Université de Paris X – Katolicki Uniwersytet Lubelski. *Thèse à la carte*, Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- PAPROCKA-PIOTROWSKA, Urszula (2002): *Mais dans ce moment le chien est venu* ou comment les apprenants formels polonophones s'approprient le système temporel du français, in: E. LABEAU & P. LARRIVEE (éds), *Les temps du passé français et leur enseignement*, Cahier Chronos 9, pp. 205-229.
- PERDUE, Clive (1995): *L'acquisition du français et de l'anglais par des adultes. Former des énoncés*, Paris: CNRS Editions.
- SLOBIN, Dan (1985), éd.: *The Crosslinguistic Study of Language Acquisition*, L. Erlbaum Associates (1985-1997).
- SLOBIN, Dan (1991): From "thought and language" to "thinking for speaking". *Wenner-Gren Conference: "Rethinking linguistic relativity"*, Gumperz, J. & Levinson, S. eds.
- STARREN, Marianne (2001): *The Second Time. The Acquisition of Temporality in Dutch and French as a Second Language*, Utrecht: LOT.

AKWIZYCJA CZASU I ASPEKTU W JĘZYKU FRANCUSKIM
U UCZNIÓW POLSKICH POCZĄTKUJĄCYCH I ŚREDNIO ZAAWANSOWANYCH

S t r e s z c z e n i e

Prezentowany tekst jest nieco zmodyfikowaną wersją komunikatu przedstawionego na tzw. sesji plakatowej na 6^e Congrès International d'ISAPL, Caën (Francja) 28.06 – 01.07.2000, stąd jego nieco odmienna od tradycyjnej forma.

Praca opiera się na badaniach empirycznych zebranych w drodze czteroletnich obserwacji.

W czterech tabelach, obejmujących kolejne cztery lata nauki obserwowanych uczniów, autorka przedstawia bezpośrednie i pośrednie środki językowe służące do wyrażania czasu i aspektu, a mobilizowane w ustnych tekstach narracyjnych tworzonych w kolejnych miesiącach nauki. Komentarze do tabel grupujących tendencje indywidualne zbierają tendencje ogólne zaobserwowane u całości grupy na danym etapie akwizycji. Pomyślane one zostały jako przyczynek do zbadania ogólnych tendencji akwizycji czasu i aspektu w języku francuskim u lokutorów języka polskiego.

Słowa kluczowe: akwizycja języków obcych, język francuski jako obcy, narracja, czas, aspekt, środki językowe bezpośrednie, środki językowe pośrednie.

Mots clefs: acquisition des langues étrangères, français langue étrangère, narrative, temps, aspect, moyens linguistiques indirects, moyens linguistiques directs.

Key words: acquisition of foreign languages, French as foreign language, narrative, tense, aspect, indirect linguistic means, direct linguistic means.